

CULTURE

Le futur campus à la citadelle résonnera aussi de voix d'enfants

Le compositeur Nicolas Frize était hier, jeudi 11 juin, à l'église Saint-Leu pour une séance d'enregistrement avec 350 enfants qui nourrira sa mise en musique et en son du site.

Fin de la séance d'enregistrement avec le compositeur Nicolas Frize, hier jeudi 11 juin, à l'église Saint-Leu. Tout le monde se salue d'un « chaotilope » en se tapant dans la main. « Un mot inventé par Nicolas Frize pour désigner une séquence et qui est devenu notre signe de ralliement », traduit Julien Lavende, l'intervenant musical qui a travaillé toute l'année avec les élèves des écoles de Saint-Saulfieu, Camon, Rivery et les écoles Georges Brassens, Lesueur et du Pigeonnier à Amiens sur le projet Rizhome, l'œuvre musicale conçue pour la citadelle dans le cadre du 1% artistique du chantier.

Nicolas Frize a imaginé des matières sonores et créé des séquences musicales et chorales qu'il a confiées à des interprètes amateurs ou professionnels d'Amiens Métropole et même un peu au-delà.

Au total, près de 800 personnes sont mobilisées par le projet. Nicolas Frize a déjà réalisé les enregistrements d'un grand chœur composé de plusieurs chorales de la Métropole, mais également d'un grand ensemble d'objets sonores (plaquettes de médicaments, feuilles de papier, carottes...) qui était ouvert à tous. Hier, c'était le tour des 350 scolaires impliqués dans l'aventure. Très concentrés, les élèves des classes allant du CE2 à la Terminale ont suivi les consignes du chef pour cette grand-messe.

« Ils font preuve d'attention et de concentration »

« Vous allez chuchoter. Le chuchotement n'est pas du murmure pour lequel vous parlerez très doucement », leur demande Nicolas Frize. Qui les fait ensuite enchaîner par une séquence « où vous devrez parler très vite, à 200 à l'heure, puis très, très lentement ». La fin de la séance pour les plus jeunes des 350 élèves est plutôt ludique. Mais le début de matinée était technique avec des chants. « Ils font preuve de beaucoup



Les différents enregistrements feront partie de la composition musicale de Nicolas Frize qui sera spatialisée.

« J'ai appris qu'il n'était pas nécessaire de comprendre les syllabes pour chanter avec un super effet »

Priscilla Deuquenne

d'attention et de concentration, se félicite la maîtresse qui accompagne les 25 élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école de Saint-Saulfieu. Ils ont beaucoup progressé et auraient été incapables de ce genre d'exercice en début d'année ». La création musicale très contemporaine proposée par Nicolas Frize n'était pourtant pas facile à mémoriser. Et loin de ce qu'ils peuvent écouter comme genre musical. « Nous avons travaillé tous les jours, comme un rituel entre nos exercices », plus l'intervention de Julien Lavende pour les violons et les canons.

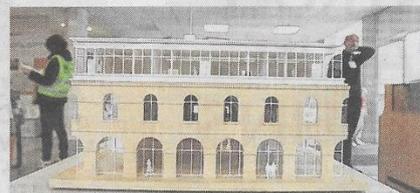
« J'ai appris grâce à Nicolas Frize qu'il n'était pas nécessaire de comprendre les syllabes pour chanter avec un super-effet », résume Priscilla Deuquenne, élève en première au lycée Boucher-de-Perthes d'Abbeville, qui était elle aussi présente hier à l'église Saint-Leu pour chanter en canon avec Pierre-Édouard Pécourt, son prof de musique, très heureux de la participation de ses élèves à cette séance d'enregistrement qui vient s'ajouter aux dizaines d'heures déjà captées. Avec Gérard Loismant, l'organiste de la cathédrale, l'orchestre universitaire de Picardie.

Avant de passer aux arrangements cet été, Nicolas Frize doit encore enregistrer d'ici la fin juillet avec Zic Zazu, des comédiens amateurs à la Maison du théâtre, l'orchestre de Picardie et l'harmonie Saint-Pierre. Pour des séquences musicales un peu plus classiques que le « chaotilope ».

ESTELLE THIÉBAULT

Présentation de la démarche in situ le 28 juin

Dimanche 28 juin, de 14 h 30 à 17 heures, Nicolas Frize dévoilera un peu plus son projet à la citadelle, en permettant à tous de découvrir son travail lors de rencontres de 20 minutes par petits groupes. Il expérimentera, ce jour-là, les relations acoustiques entre la façade du grand casernement, vibrante, parlante et chantante, et des sources instrumentales et vocales disséminées dans le chantier. L'œuvre musicale, créée par Nicolas Frize, sera diffusée de manière permanente ou à des moments précis dans différents endroits du futur campus universitaire lorsqu'il sera ouvert au public à la rentrée 2016, grâce à des techniques de diffusion high-tech : la façade du grand casernement, dans le couloir des amphis, à la porte Montrescu (ou porte François I^{er}), sur la passerelle Nord mais également sur le toit du casernement, devenu lieu de pro-



La façade du grand casernement est un des sites d'intervention du compositeur.

menade, où le compositeur envisage des incitations poétiques à l'écoute sur la table d'orientation que le Conseil général a prévu d'installer là.